

# Libournais-Pays foyen

## L'hôpital dispose (enfin) de son propre scanner

**SAINTE-FOY-LA-GRANDE** Jusqu'à présent, les patients du Pays foyen devaient se rendre à Libourne, Bergerac voire Bordeaux, pour passer cet examen. Désormais, fini les heures de route

LINDA DOUFI  
l.doufi@sudouest.fr

La première demande d'un scanner à l'hôpital de Sainte-Foy-la-Grande remonterait à 1993. Vingt-cinq ans plus tard, le voilà ! Dans le cadre du projet régional de santé Aquitaine 2012-2016, un scanner devait être attribué à un établissement hors agglomération bordelaise. Celui de Sainte-Foy a candidaté... et a été choisi. Il a ainsi obtenu l'autorisation en octobre 2015 et avait trois ans pour installer la machine. C'est chose faite.

Hier, élus, autorités et institutions ont pu découvrir ce scanner de dernière génération. « Normalement, tout ce qui est prothèses pollue l'image, là ce n'est pas du tout le cas », illustre Jérémie Gardes, l'un des manipulateurs. Cet investissement de 370 000 euros sur cinq ans (location avec maintenance) va surtout soulager l'hôpital de Libourne, « où 30 % de l'activité scanner dépendait du pays foyen », indique Brigitte Viaud-Rivallin, chef de service de radiologie à Robert-Boulin.

### Premiers examens lundi

« L'arrivée de ce scanner conforte le centre hospitalier dans son rôle d'établissement de proximité sur un territoire précaire et enclavé », salue Emmanuelle Ricart, la directrice de l'hôpital. « La distance était un obstacle supplémentaire à l'accès aux soins pour les personnes précaires », appuie Xavier Beillevaire, de l'Agence régionale de santé. Jusqu'à présent, il y avait « une perte de chance » pour un diagnostic et, de fait, pour une



Le service d'imagerie compte sept manipulateurs. PHOTO L. D.

guérison ou une amélioration de l'état du malade. Accidents vasculaires cérébraux, oncologie, traumatismes, maladies cardiovasculaires... Autant de domaines dans lesquels le scanner est un outil précieux. « Cela soulagera aussi les urgences de Libourne car, jusqu'alors, lorsqu'il y avait une suspicion d'appendicite par exemple, on envoyait le patient à Libourne », indique un médecin. « On va travailler dans de meilleures con-

ditions », abonde son collègue Kacem El Mouloud. Les premiers examens sont prévus lundi à 14 heures.

### Une table de radio toute neuve

L'hôpital a profité de l'installation de ce nouveau scanner pour restructurer l'ensemble du service d'imagerie. Entre l'achat d'une nouvelle table de radiologie (290 000 euros) et les travaux, l'établissement a investi pas moins de 600 000 euros. « Nous avons encore les images radios sur film. Désormais, tout est numérisé, ce qui facilite les échanges et permet à nos praticiens, ailleurs dans les étages, d'avoir directement accès aux résultats. » Là encore, l'utilité de ce ser-

vice est primordiale, surtout depuis que le dernier cabinet de radiologie privé a fermé ses portes il y a un an et demi.

D'autres outils sont encore attendus : un échographe neuf en février, un appareil de radio mobile, un appareil d'ostéodensitométrie... Bref, l'hôpital de Sainte-Foy continue d'étoffer ses services. Et au-delà de l'aspect financier, ces investissements permettent aussi d'embaucher : un deuxième radiologue arrive lundi et un manipulateur (et demi) a été recruté, plus du temps de secrétariat. Preuve que la santé n'a pas seulement un coût, elle est aussi génératrice d'emplois.